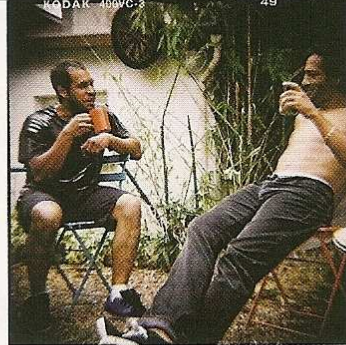
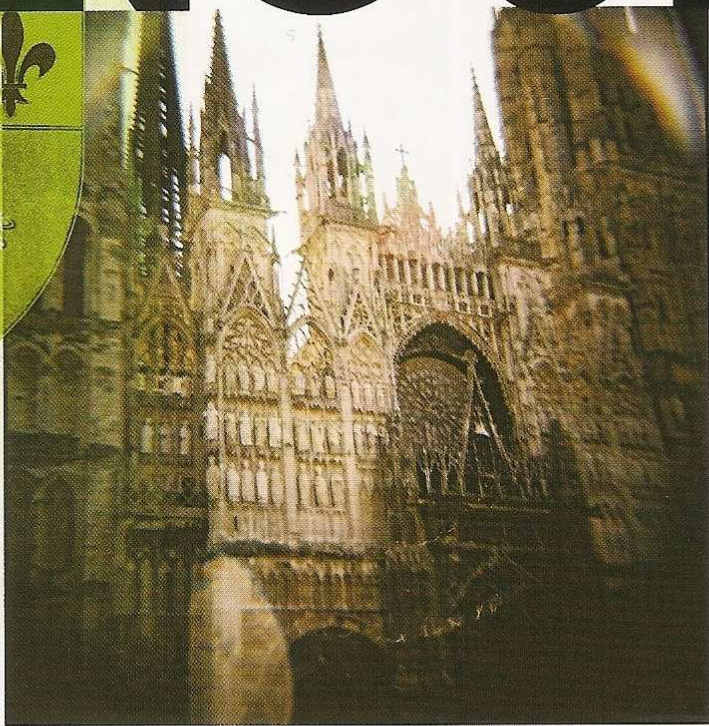
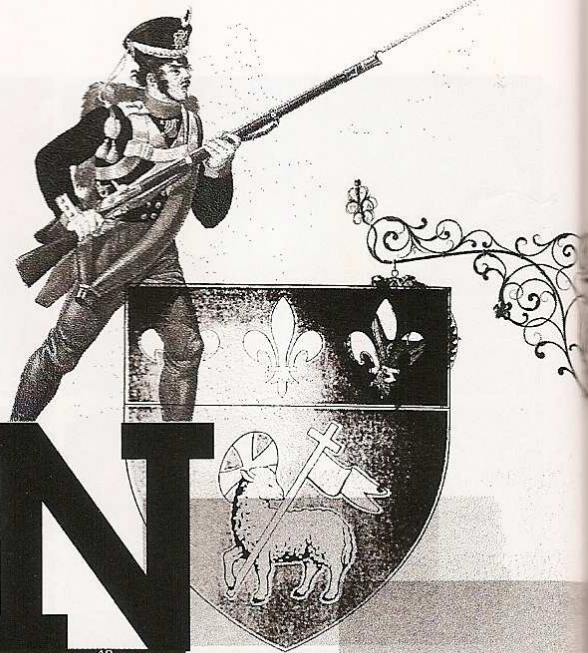


DESTINATION

ROUEN



INSTALLÉ DEPUIS QUELQUES TEMPS dans ma retraite septentrionale, je coulais des jours heureux parmi les miens. Le fracas des combats et les râles des blessés résonnaient encore dans ma mémoire mais je commençais à oublier ces périodes de troubles. Quand je reçus une missive de mon QG, le RC voulait m'envoyer sur une mission spéciale ; pas d'autorisation officielle, que du sous-marin.

Si nous étions faits prisonniers l'Etat déclarerait que nous opérons de notre propre initiative et ne viendrait jamais à notre rescousse...

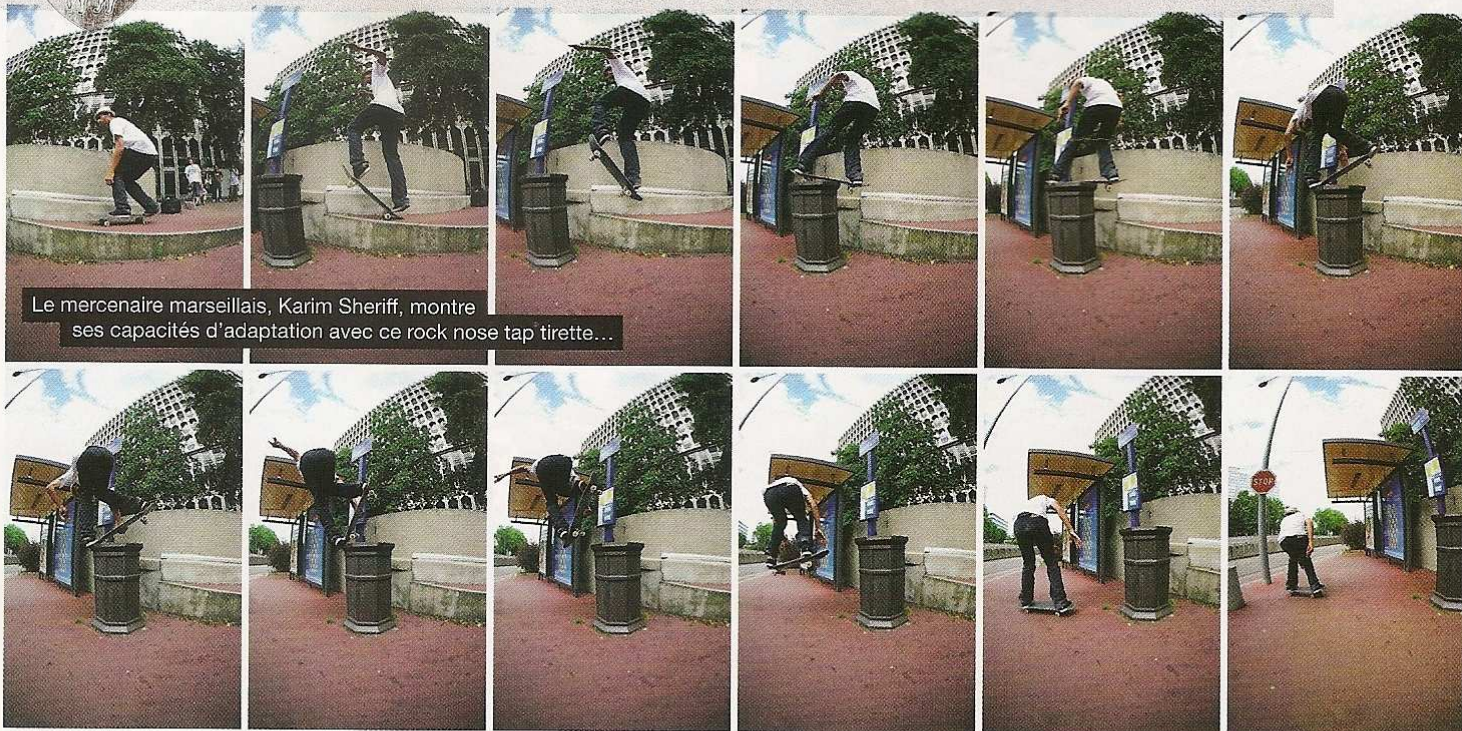
Il n'était pas sûr de ma réponse mais savait pertinemment que ce genre de challenge avait tout pour m'appâter et me faire sortir de ma retraite.

L'opération se déroulerait à Rouen et le peu que je savais sur cette agglomération suffit à me décider à me mettre en route. Destination Rouen !

Par Guillaume Anselin



Il fallait viser juste et ne pas trembler, Adrien Bulard fut choisi pour effectuer cette mission suicide à St Sever. Flip sur un cinq plat quatre vraiment tendu



Le mercenaire marseillais, Karim Sheriff, montre ses capacités d'adaptation avec ce rock nose tap tirette...

ROUEN FUT RAVAGÉE PLUSIEURS FOIS AU NOM DU LIBRE-ÉCHANGE ET DU GRAND CAPITAL... SAUCE BARBARE

LES INFOS À MA DISPOSITION

étaient pourtant sommaires. Je savais juste que Rouen fut d'abord une ville où il faisait bon vivre. En effet vers le neuvième siècle et des poussières, il n'était pas rare de voir débarquer sur la Seine, les drakkars des vikings dont la principale préoccupation était de faire du commerce. En échange d'une mort rapide et sans douleur vous pouviez voir votre femme violée, vos enfants égorgés, votre maison brûlée ainsi que toute la ville mise à sac... Rouen fut donc ravagée plusieurs fois au nom du libre-échange et du grand capital, sauce barbare.

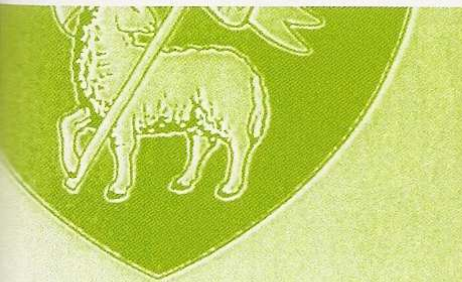
Au quinzième siècle, durant la période de la guerre de cent ans, quand la Normandie était une région anglaise, Jeanne d'Arc y fut brûlée vive. N'oubliez pas là une preuve de la barbarie des Anglais, des catholiques ou même de nos ancêtres. C'était plutôt une sorte de médication quand vous aviez des soucis de types schizo-phréniques du genre : "docteur, j'entends des voix"... "Ce n'est rien, je vais vous prescrire une bonne petite crémation sur la place publique et, en quelques instants, il n'y paraîtra plus... allez ma petite Jeanne... Bonne journée et amitiés à vos parents."

Au milieu du siècle dernier, c'est là où presque, enfin en Normandie en tout cas, qu'eut lieu le débarquement allié du 6 juin 1944 et ce afin de libérer l'Europe du joug nazi. Pour plus de renseignements concernant cette période extrêmement trouble de l'histoire contemporaine, vous pouvez regarder le très beau film sorti en 1962 : "Le jour le plus long". Vraiment superbe et ça m'évitera de m'étendre sur cette période et d'avoir à revoir mes cours d'histoire de seconde pour vous. Fort de toutes ces considérations, une ville au passé historique si militaire ne pouvait que m'envouter et la perspective d'y effectuer une mission me ravissait.

C'est donc avec ce peu d'informations que mon RC m'envoya en mission pendant une dizaine de jours, imaginez mon désarroi dans mon convoi seul fonçant vers l'inconnu. Des images de G.I. se battant avec des vikings pour libérer Jeanne d'Arc... C'est donc dans un état de profonde confusion mentale que je suis arrivé à Rouen. J'espérais juste ne pas me retrouver sur la place publique sur un bûcher. Enfin mon contact sur place est arrivé pour me prendre sous son aile,

m'expliquer les subtilités du terrain rouennais et me protéger de cette bande de vikings, cachée, prête à me démembrer. J'allais enfin pouvoir entrer dans le vif du sujet. Je reçus enfin les termes de ma mission au nom de code : "opération Cobra" par mini message. Cette mission consistait à faire le ménage après la bataille du King of Wood, trouver et éliminer les dernières poches de résistance, les plus virulentes, les plus tenaces. Cette transmission plus qu'énigmatique me convenait parfaitement... même si je commençais à m'inquiéter de la santé mentale du RC qui me pilotait à distance, elle me laissait libre choix dans le type d'opérations à effectuer...

J'arrivais donc juste après la bataille du K.O.W et peu de survivants étaient encore aptes au combat. C'est une atmosphère de chaos qui se respirait dans la banlieue de Rouen et le théâtre des opérations était encore fumant. Le général Chloé Bernard trônait au milieu de blessés sur un tas de ruines, cigare au bec, tel une réincarnation de Patton préparant l'opération Torch.



A L'ATTAQUE

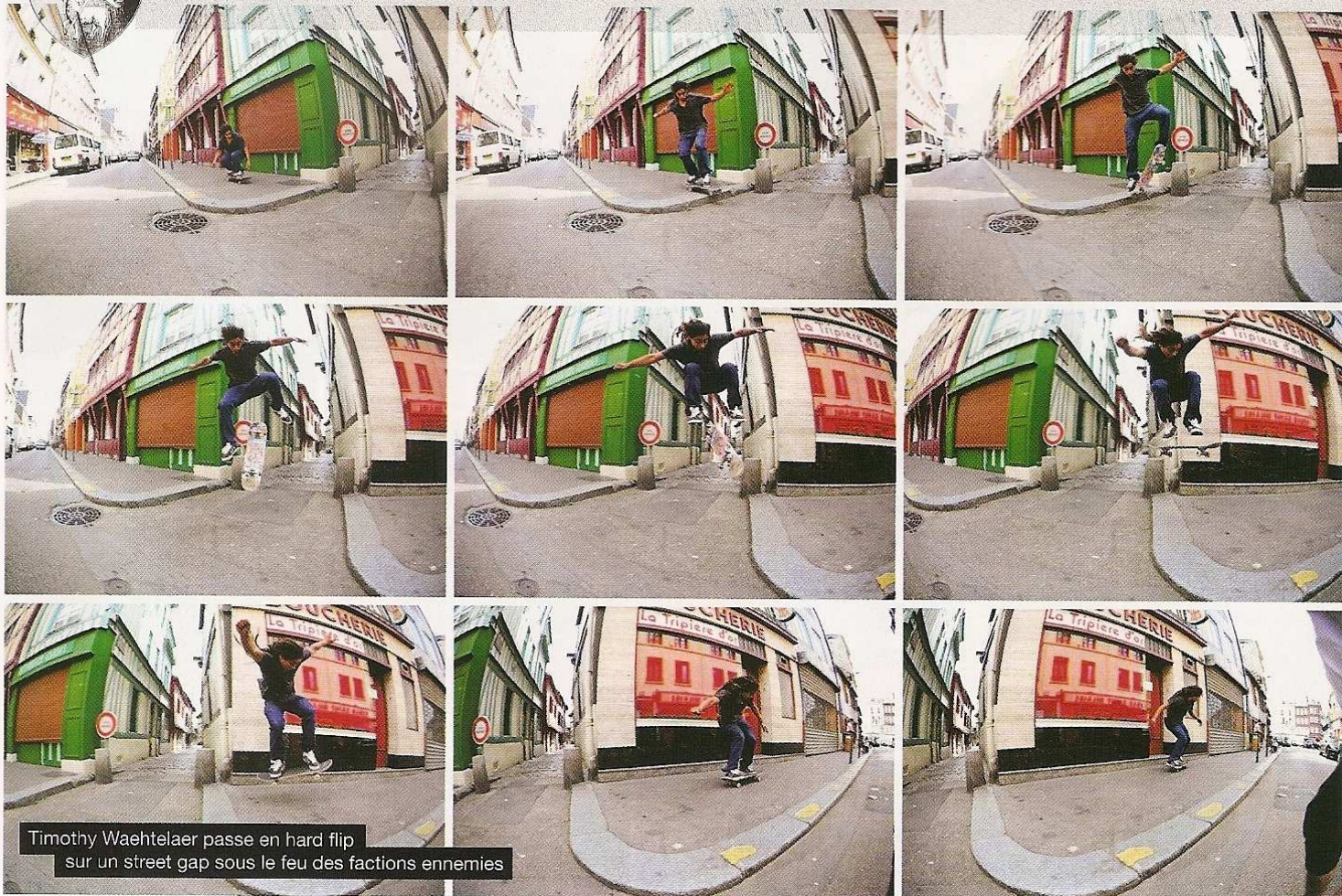
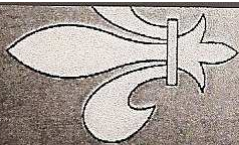
Dans ce contexte de fin du monde, on me présenta vite à la force polyvalente qui allait m'accompagner dans ce rodéo de destruction et de saccage. Une structure des forces les plus diverses se présenta à l'appel, jugez par vous-même : un vieux briscard marseillais du nom de Karim Sheriff, capable des missions d'infiltrations et de persuasion les plus subtiles. Un mercenaire brésilien appelé Wolney "The Beast" Dos Santos, spécialisé dans les explosifs et la destruction à grande échelle ; le genre de mec qu'on envoie pour les opérations de grosse envergure, un jeune chien fou et incontrôlable, Adrien Bulard, spécialisé dans les frappes dites chirurgicales, celles où on n'a qu'un ou deux essais maximum... puis un binôme, plus qu'étrange, affecté aux opérations de contingences : Seb Villani et Randy Nakiten ; ces deux-là passent leur temps à s'insulter pour à peu près chaque action que nécessite l'existence. Enfin s'ajoutant à cette disponibilité opérationnelle, une horde sauvage de

Grace au guidage laser, les frappes d'Adrien Bulard sont vraiment précises ; nose slide nollie flip au Trésor Public



ROUEN

DESTINATION



Timothy Waehtelaer passe en hard flip sur un street gap sous le feu des factions ennemies

belges, assoiffée de sang, prête à fondre sur l'ennemi sans aucune crainte, représentés notamment par Kevin Vu et Timothy Waehtelaer. Bref, une bande de salopards sans conscience, capable des pires atrocités.

De plus, toute cette équipe, hormis les belges, avait une parfaite connaissance du terrain rouennais, ils étaient tous nés là-bas ou y avait vécu. Ceci nous permettrait de nous dissimuler dans l'architecture et d'attaquer l'ennemi avec la meilleure connaissance possible du théâtre des opérations...

Nous prenons nos quartiers dans un bivouac de luxe, une maison abandonnée située en plein milieu de la zone de combats, nous prendrons d'ailleurs quelques lignes pour remercier le résistant Florian de Bud pour sa précieuse aide en matière de logistique et d'équipement... Les réseaux parallèles fonctionnant à merveille, cette aide clandestine nous permit de résoudre bon nombre de problèmes et d'infiltrer les lignes ennemies avec une facilité que je qualifierais

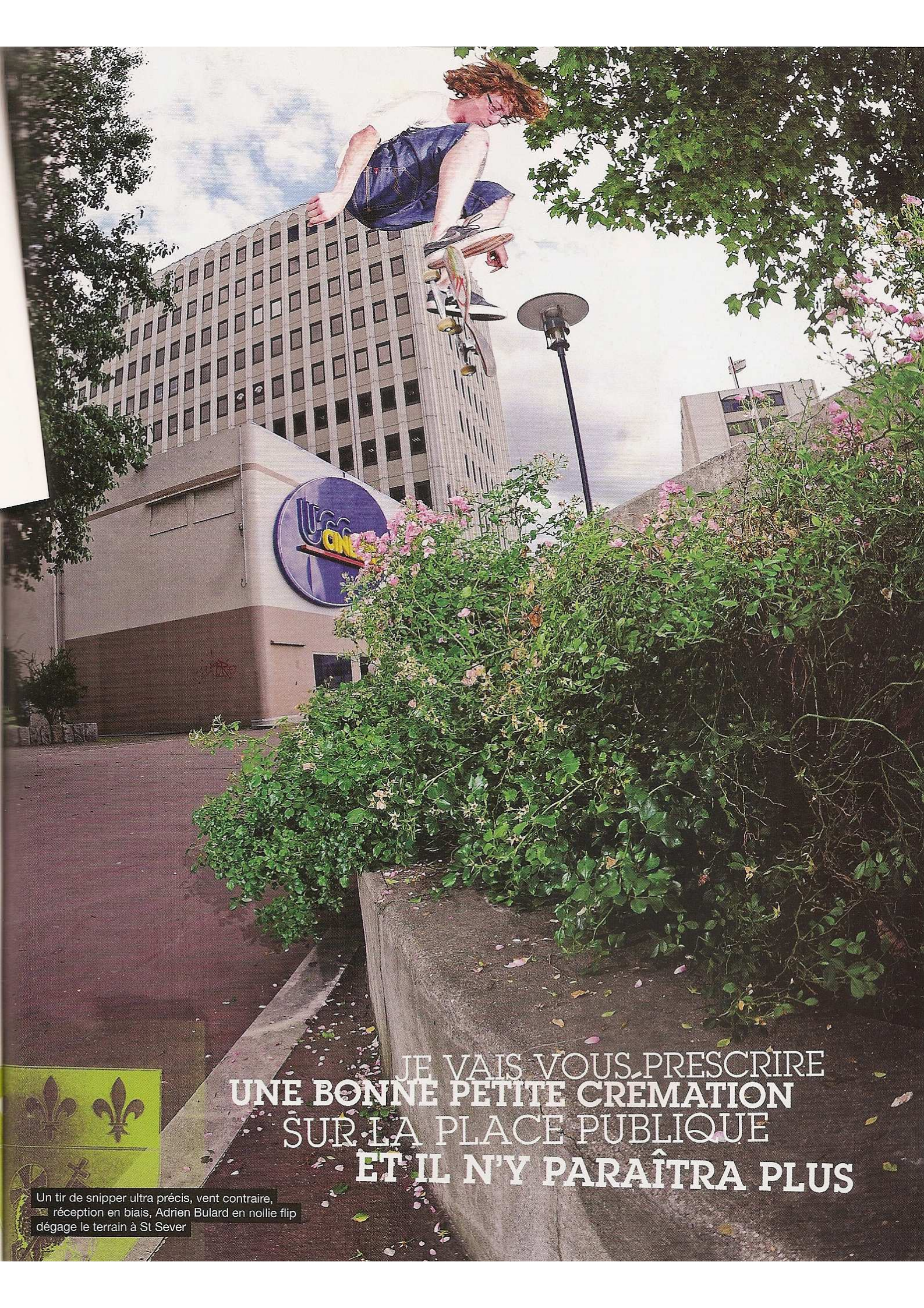
de déconcertante. Au petit matin, dans la pâleur de l'aube, je leur dévoilais les objectifs de l'opération Cobra : trouver des poches de résistance, les réduire à néant, ne faire aucun prisonnier, être tel un faucon qui s'abat sur sa proie ; rapide et sans pitié... J'ai su tout de suite que cette équipe était la bonne, à voir la lueur sinistre briller dans leurs yeux pendant le briefing. Je savais que l'appel du sang était lancé et que rien maintenant, ne pourrait arrêter notre macabre chevauchée.

Il s'en suivit une semaine complète de carnage, de destruction et de combat sans pitié. Le moindre mètre carré fut retourné, chaque position fut reprise et rasée. Laissant derrière cette troupe appelée dans les rangs ennemis "le commando de la mort", un champ de désolation où aucune vie ne pourrait se manifester avant une très longue période. Continuant cette boucherie la nuit tombée et même jusqu'aux petites heures du matin ; nous ne prenions que quelques instants de repos avant de repartir dans des assauts, plus sauvages que jamais. Certains

comme le jeune Bulard n'étaient jamais rassasiés et partaient pour des expéditions punitives plus démentielles encore que les événements que nous vivions durant la journée. Nous le voyons réapparaître tôt le matin, un sourire sadique éclairant son visage, les doigts tachés et le corps endolori...

RATION DE SURVIE

Concernant notre hygiène de vie et notre alimentation, Wolney Dos Santos avait clairement expliqué qu'il ne voulait que des rations à base de houblon fortement fermenté, ce qui lui fut fourni en quantité et ce avant chaque assaut. Les autres partageaient entre eux cigarettes et herbes médicinales ce qui leur permettait de ne pas ressentir la douleur et d'accepter plus facilement les atrocités qu'ils allaient commettre... De temps à autres, une cantinière grecque nous préparait des rations de falafels et autres kebabs ; ces moments de gastronomie étaient, à mon sens, de véritables espaces de paix et de sérénité au milieu d'un océan de brutalité virile.



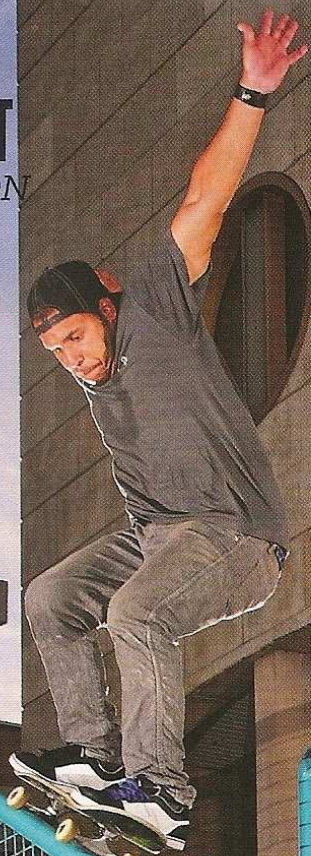
JE VAIS VOUS PRESCRIRE
UNE BONNE PETITE CRÉMATION
SUR LA PLACE PUBLIQUE
ET IL N'Y PARAÎTRA PLUS

Un tir de sniper ultra précis, vent contraire,
réception en biais, Adrien Bulard en nollie flip
dégage le terrain à St Sever



ROUEN
DESTINATION

ever



**UNE BANDE DE SALOPARDS
SANS CONSCIENCE,
CAPABLE DES PIRES ATROCITÉS**

Wolney Dos Santos, *The Beast*, notre arme de destruction massive, sort son calibre 50-50 pour le rail de St Sever



Kevin Vu, en renfort, lipslide à la Capitainerie de Rouen

L'architecture moyenâgeuse de la rive droite, avec ses petites rues tortueuses en pavés et ses monuments historiques fut plus difficile à nettoyer que la rive gauche. A noter cependant le coup d'éclat de Randy Nakiten qui s'occupa de reprendre l'Hôtel de Ville tout seul et ce en moins de dix minutes. La rive gauche construite plus récemment et moins chargée d'histoire fut le théâtre de nombreuses escarmouches, dont celle de Saint Sever qui fut une journée à inscrire dans les annales. En effet, les faits d'armes d'Adrien Bulard et de Wolney Dos Santos furent si grandioses en cette journée que leurs exploits résonneront encore longtemps dans les tavernes roannaises.

Nous pourrions imaginer qu'en temps de paix, cette cité médiévale doit être un lieu de villégiature et de plaisir. Déambuler dans ces rues pittoresques ou s'attabler à la terrasse d'un troquet situé sur une des nombreuses places de la ville doit être un moment de pur plaisir. Bref une ville adéquate pour profiter de la jouissance d'une vie simple et sans ombrages. Surnommée l'Athènes du genre gothique par Stendhal je vous laisse imaginer le plaisir visuel d'une promenade dans la ville aux cent clochers.

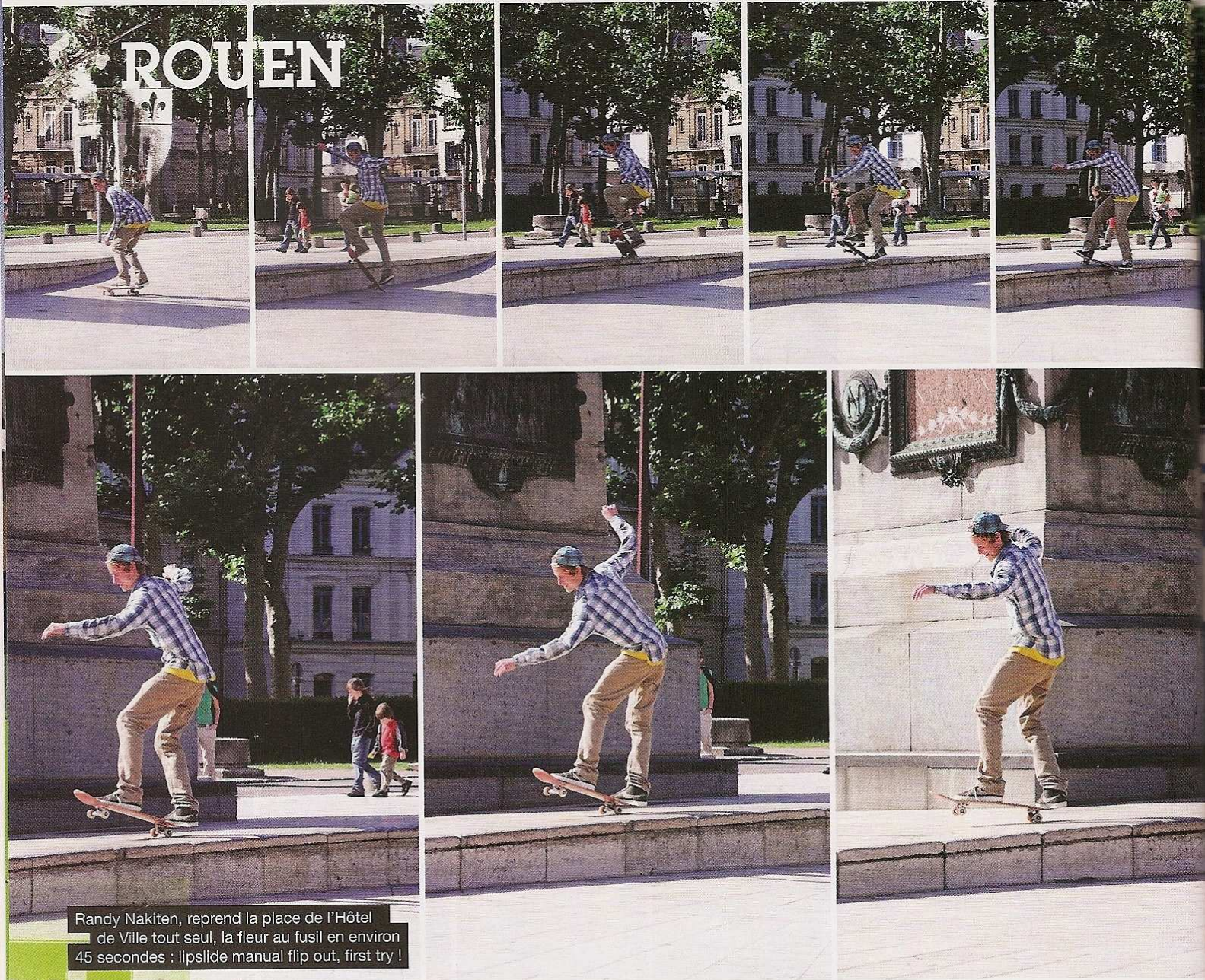
FIN DES HOSTILITÉS

A la fin de cette période de rage, repus du sang de nos ennemis, nous nous autorisons une soirée de repos et de beuverie. Malheureusement notre réputation nous avait précédés chez les honnêtes citoyens de la ville de Rouen et nous n'étions pas les bienvenus dans leurs auberges et établissements de nuits... Plusieurs fois nous entendons cette ritournelle concernant les habitués et les étrangers. Fatigués de tant de violence, nous prenons le parti de la paix et nous rabattons sur une soirée entre hommes dans notre bivouac, relatant les faits d'armes et de bravoure pansant les blessures mais fiers de cette mission accomplie... ♠



Anthony Rousse venu en renfort le temps d'une soirée, flip back tail à l'université

ROUEN



Randy Nakiten, reprend la place de l'Hôtel de Ville tout seul, la fleur au fusil en environ 45 secondes : lipslide manual flip out, first try !

LES ZONES DE COMBATS :

Hotel de Ville : le spot de la ville, situé en plein centre a deux cent mètre de Bud skateshop. C'est le spot de regroupement par excellence avant ou après la session, vous y trouverez toujours quelqu'un pour aller rider.

Water gap : Le Water gap est un cours d'eau à sauter en centre ville. L'élan et la replaque y sont parfaits. Il est toutefois très facile de voir sombrer sa board dans l'eau. Deux boards en dix minutes quand j'y étais...

La capitainerie : spot de douze marches et de rails, élan et replaque parfaite... Attention toutefois au gardien, véritable cerbère.

St Sever : Le centre commercial de St Sever est une sorte de Mecque du spot. Vous y trouvez curbs, marches, gaps, rail, du gros et du moins gros. Idéal pour passer la journée.

Le Trésor Public : Gros ledge kinké en marbre. L'élan est un peu merdique mais le spot vaut le détour.

La gare : spot de repli en cas de pluie, le sol est parfait et personne ne viendra vous jeter ; set de huit marches, petit rail.

L'université : spot de curb avec des pavés sur la longueur du curb, un genre de curb to gap. Le sol roule parfaitement, idéal après s'être chauffé à l'Hôtel de Ville...

ARMURIES ET MAGASINS DE MUNITIONS :

Bud skateshop est depuis peu le seul et unique magasin de Rouen. En effet Select vient de fermer ses portes. Il n'empêche que c'est un des meilleurs shops de France et que vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.

Florian le patron est aussi d'une aide précieuse pour vous présenter les locaux ou vous indiquer les spots...

Bud Skateshop,

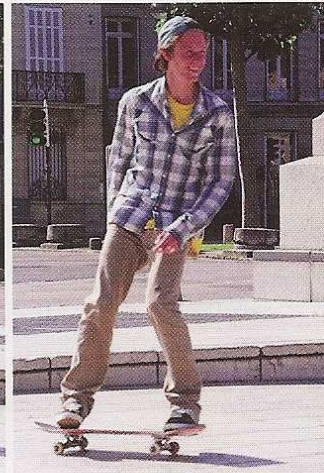
8 rue de la Chaîne, 76 000 ROUEN
Tel : 02 32 08 66 60 - budskateshop.com

LORS DES PERMISSIONS

LE SHARI VARI

51 rue Saint Nicolas

Idéalement situé en plein dans le centre-ville historique de Rouen, c'est un bar qui se veut éclectique ; de nombreux concerts y sont organisés avec de sérieux mélanges sur les deux étages ; genre hip-hop en haut et gothique en bas. Situé à proximité de l'Hôtel de Ville et du shop, c'est cool de s'y rendre après la session. Ferme à 2h du mat.



BULARD N'ÉTAIT JAMAIS RASSASIÉ ET PARTAIT POUR DES EXPÉDITIONS, UN SOURIRE SADIQUE ÉCLAIRANT SON VISAGE

L'EMPORIUM GALORIUM

151 rue Beauvoisine

«Helping ugly people have sex since 1997» est la devise de ce pub où de mémorables soirées étudiantes sont organisées. On termine souvent ses virées nocturnes là-bas car ça ferme un peu plus tard que les autres bars (4h du mat').

LE 3 PIECES

place du général de Gaulle

C'est le bar qui est situé juste à côté du spot de l'Hôtel de Ville. Quand on veut se mettre la tête à l'envers, on peut commander un «Mike

Tyson» à l'apéro et ça calme direct. C'est un cocktail à base de rhum brun, blanc, ambré, de cointreau et de griottes et ça cogne fort.

RATION DE SURVIE

L'ESPIQUETTE

25 rue Saint-Amand

Café-restau en face du shop. Réputé pour la qualité et la finesse des plats qui y sont servis

LA PETITE BOUFFE

1 rue des boucheries Saint Ouen

Restaurant sandwiches originaux salades pâtes... On y mange bien pour pas trop cher.

LE REST'O'ROCK

15 Rue Thomas Corneille

Le restau avec des bons vrais hamburgers à l'américaine. Parfait en cas de grosse faim

BIVOUACS

HOTEL MERCURE

7 rue croix de fer à Rouen

C'est le top car idéalement situé en plein centre.

HOTEL KYRIAD - 14 quai Gaston boulet

Hôtel idéal lors des événements skate à Rouen car bien situé par rapport au skatepark et au centre ville.